

« Ça s'est passé à Busan » - 28 octobre 2013

Et d'abord, nous fêtons:

La 60e conférence des femmes du COE. Et pour la première fois a lieu simultanément une conférence pour les hommes. Dans le débat relatif aux attentes posées à la conférence, c'est la question de l'ordination des femmes qui a surgi en premier. Il y a toujours de nombreuses églises (et pas seulement orthodoxes), qui ne permettent pas aux femmes d'accéder à une fonction d'ecclésiastique. Si certaines peuvent étudier la théologie voire même être ordonnées, elles ne peuvent ensuite pas travailler en paroisse. Une déléguée africaine a proposé que les femmes fassent la grève de l'Eglise jusqu'à ce qu'elles puissent exercer comme pasteures. Ce qui m'a le plus effrayée, c'est le récit d'une congolaise relatant l'utilisation du viol des femmes comme arme de guerre afin de nuire le plus possible à l'ennemi et l'humilier. Un acte inimaginable. Un mot coréen qui sied particulièrement bien à cette première journée: kamsahamnida = merci!

Pia Grossholz

Je suis à Busan comme déléguée de la FEPS en qualité de conseillère synodale responsable dans l'œcuménisme dans notre église.